

*DIDACTIQUE PSYCHOLOGIQUE. De la didactique cognitive de Hans Aebli à la recherche moderne des processus d'enseignement et d'apprentissage.*

Vernissage à l'Université de Neuchâtel le 8 Juin 2006

Chère Mme Aebli, Mesdames, Messieurs

C'est au nom des éditeurs du livre qui vient de sortir que j'ai l'honneur de vous présenter l'ouvrage qui fait valoir les aspects divers de l'oeuvre du professeur Hans Aebli: d'une part en situant sa didactique fondée sur la psychologie en rétrospective dans le contexte de son temps et en évaluant sa réception et son efficacité, d'autre part en la mettant en relation avec les perspectives de la recherche actuelle en science de l'éducation et de son application.

Les articles de cette collection de textes sont écrites par une trentaine d'auteurs, tous experts en science de l'éducation, la plupart d'entre eux représentants de chaires de psychologie, de pédagogie et de la didactique ou responsables de la formation des enseignants en Suisse, en Allemagne, en Finlande et en Suède. Ils portent leur jugement sur la position scientifique de Hans Aebli. L'estimation de ses mérites n'exclue pas une évaluation critique tout en considérant les points suivants :

- la réputation et l'importance de sa théorie de la construction du savoir, la signification des résultats de son analyse du développement des connaissances, des structures et des opérations ainsi que la notion du processus de la pensée, de la compréhension et de l'action;
- le rôle et l'efficacité de la didactique psychologique et son influence sur la progression de l'instruction publique en vue de sa dimension épistémologique, de la nature des connaissances à enseigner et des méthodes d'apprentissage;
- les impulsions données à la formation des enseignants et de leurs formateurs en créant des études spécifiques à l'Université de Berne à cet effet.

## **Le livre est composé de quatre parties:**

- 1 La première est consacrée à l'exposé des oeuvres principales de Hans Aebli par rapports au contexte de la recherche qui caractérise la pédagogie de son temps.
- 2 La deuxième rassemble une dizaine de textes des spécialistes en science de l'éducation et de psychologie, invités à commenter la dissertation "Didactique psychologique. Application à la didactique de la psychologie de Jean Piaget". Les auteurs de ces comptes rendus jugent les impulsions innovatives provoquées par cette oeuvre pionnier, son rayonnement et sa réception en Suisse et en d'autres pays.
- 3 La troisième traite des aspects spécifiques de la didactique fondée sur la psychologie, visant les nouvelles perspectives de la compréhension moderne des processus de l'enseignement et de l'apprentissage sur la base des résultats de la recherche dans les sciences éducatives actuelles.
- 4 La partie finale situe Hans Aebli dans son environnement familial et culturel et fait valoir ses sentiments éthiques et spirituels profondément ancrés.

Je reviens au **premier chapitre** qui retrace donc *le parcours académique du chercheur et de l'enseignant universitaire* Hans Aebli. Quelles sont les racines de sa position scientifique? Sa "Didactique psychologique" remonte aux expériences faites lors de ses études chez Jean Piaget, spécialiste de la psychologie du développement et de la théorie de la connaissance. Plusieurs textes de l'ouvrage disputent l'oeuvre de Hans Aebli dans la perspective de l'influence exercée par l'expérimentateur en psychologie genevois sur son étudiant zurichois. Les points de vue défendus à ce sujet par les auteurs se montrent bien distincts, mais tous tombent d'accord sur un aspect irréfutable: Hans Aebli, étudiant extrêmement doué et très estimé par son maître, partage la conviction de celui-ci que l'approche scientifique est la seule voie d'accès à la connaissance.

A l'Université de Neuchâtel on ne peut pas omettre le fait que Jean Piaget naquit il y a 110 ans le 6 août 1896 à Neuchâtel. Sa ville natale l'a fêté à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance avec des

publications remarquables qui retracent les étapes de la trajectoire de ce savant, un des plus fameux étudiants de cette université.

La dissertation de Hans Aebli, publiée à Neuchâtel par la maison d'édition Delachaux & Niestlé en 1951, traduite en allemand en 1963, par la suite en d'autres langues et diffusée dans plusieurs éditions, est devenue une oeuvre fondamentale de la didactique. Piaget écrit dans sa préface: "Nul n'était mieux qualifié que H. Aebli (...) pour tirer les applications pédagogiques des recherches que nous avons pu faire sur le développement des opérations intellectuelles chez l'enfant." Et il continue en prétendant avoir toujours pensé que ses connaissances, résultats de ses multiples recherches, pourraient un jour "donner lieu à une utilisation pédagogique et en particulier didactique." Hans Aebli, "tout à la fois un excellent pédagogue et un excellent expérimentateur en psychologie" (...était) "un chercheur de valeur exceptionnelle". Il était pour Piaget le médiateur recherché. Il livra - je cite Piaget - "un travail de premier ordre, par ses qualités, d'initiative, de précision et – terme révélateur - de hardiesse dans l'interprétation".

Il s'agit chez Aebli surtout de deux sortes d'aptitudes pédagogiques et psychologiques qu'il défend:

- la psychologie fondée sur la réalité des opérations et des schémas opératoires d'une part et
- l'assimilation des connaissances due à l'activité collective et individuelle des élèves d'autre part.

La distance temporelle de 55 ans et en plus la relecture de la thèse d'habilitation intitulée "Le développement mental de l'enfant" (1963) permettent pourtant de discerner clairement la différence des positions scientifiques. Aebli se montre sceptique quant au développement biologique des connaissances, quant aux hypothèses sur les capacités des enfants défendues par Piaget et quant à l'optimisme de certaines réformes pédagogiques. Il est persuadé que le développement cognitif nécessite des directives systématiques de la part des enseignants, que les connaissances ne se produisent que sous l'effet de celles-ci au cours d'un travail intellectuel accompli par les élèves en s'appuyant sur les expériences faites et en se construisant les propres structures d'action, de pensées et du savoir.

L'application de la notion de la "mise en relation" et du principe de construction pour la didactique et l'enseignement lui était d'importance. Le maître n'est plus celui qui donne le savoir à l'élève, mais celui qui aide l'élève à s'approprier le savoir. L'enseignement s'organise sur la

base de la mise en place d'un milieu didactique propice à l'acquisition des connaissances par les élèves.

La didactique d'Aebli s'appuie donc sur des situations construites autour d'un problème ou d'un questionnement issu d'un objet d'observation dont la solution nécessite l'investissement des élèves et leur ingéniosité. Leurs questions portent sur la façon de faire émerger des concepts et sur les possibilités de les faire évoluer. Le but du processus de la compréhension et d'apprentissage est la mobilité opératoire de la pensée. Tout cela se trouve amplement documenté dans le manuel de Hans Aebli "Les types fondamentaux d'enseignement" de 1961, élargie et remaniée en 1983 et de suite intitulé "Douze types fondamentaux de l'enseignement". Ces deux manuels didactiques ont paru dans 24 éditions. Traduits en plusieurs langues, ils sont devenus des classiques de la littérature didactique.

La vue d'ensemble sur l'oeuvre de Hans Aebli serait incomplète et elle aurait des lacunes graves si le livre ne contenait pas de textes dédiés aux activités formatrices intenses de Aebli: sa création du *Département de Psychologie pédagogique* à l'Université de Berne et son organisation de la *formation des spécialistes de l'éducation* intégrée dans celle-ci. De nombreux formateurs d'enseignants suisses en sont issus. L'initiative d'Aebli pour une formation qualifiée des enseignants se manifesta de même dans son activité au sein de la commission d'experts "La formation des maîtres de demain" (1975), dont le but était la réforme de la formation des enseignants en Suisse en vue d'une élévation de leurs compétences professionnelles.

J'ai déjà susmentionné que **le deuxième chapitre** rassemble des exposés d'auteurs choisis par les éditeurs et invités à donner leur appréciation personnelle de la réception et de l'efficacité de l'oeuvre de Hans Aebli, en particulier de sa thèse de doctorat. Dix experts expliquent comment ils ont vécu sa réception et ils jugent son rendement. Ces "*critiques à posteriori*" montrent une palette riche et très intéressante d'expériences et d'opinions diverses. Les textes ne passent d'ailleurs pas sous silence le fait que les collègues de Hans Aebli en Allemagne se sont montrés à son temps peu favorables à la théorie du développement des connaissances, à la psychologie empirique et à la didactique cognitive.

**Le troisième chapitre** met en relief *les aspects cardinaux de la dite didactique*. Un des thèmes dominants à détecter est celui du *constructivisme*. Nous savons que la notion du constructivisme remonte

à Piaget, mais Aebli lui a donné une importance différente et plus concrète par sa recherche sur l'acquisition des connaissances. En poursuivant la ligne directrice de sa pensée on constate jusqu'à quel point le constructivisme était fondamental pour le développement de la didactique moderne. Aebli met en relation les informations fournies par le maître, par les livres et les médias électroniques avec les expériences personnelles de l'apprenant. La compréhension passe par la structuration des connaissances: L'élève construit son savoir par la remise en question des représentations personnelles et par le développement de nouvelles conceptions.

Les aspects abordés dans ce chapitre sont multiples et très variés. On y découvre les racines de la théorie structurelle du développement de la pensée liée à l'action et celles de l'élaboration d'étapes didactiques dans le processus d'apprentissage. Cela veut dire qu'on y détecte facilement les étapes de *Herbart* ainsi que le pragmatisme didactique de *John Dewey*, en tant qu' Aebli défend le principe que l'enseignement doit thématiser des problèmes réels, afin que l'intérêt des élèves soit éveillé, un intérêt qui les motive à élaborer des solutions aux problèmes et à créer de nouvelles structures. Les activités de penser et de résoudre des problèmes reflètent le milieu social des élèves. L'apprentissage est un acte social ce qui relie évidemment la théorie de la socialisation cognitive de Hans Aebli à celle de *Lev Semenovitch Vygotsky*. Tout cela – ici résumé en bref – se trouve amplement exposé dans ce chapitre.

Mais cela n'est pas tout, il fallait ajouter un **quatrième chapitre**. L'estimation des valeurs scientifiques de Hans Aebli ne doivent pas nous permettre de négliger celles qui émanent de sa *personne*: sa clarté, sa précision et son indépendance de la pensée ainsi que son sens aigu des responsabilités. C'est sa dernière oeuvre, décrivant son „pèlerinage“ à Saint-Jacques de Compostelle, entrepris avec son épouse Verena Aebli-Näf après son départ à la retraite, qui nous fait connaître et comprendre la vie intérieure de Hans Aebli. „Santiago, Santiago ...“ nous met au courant de ces expériences et contemplations faites en chemin.

J'espère à travers de ces quelques remarques vous avoir rendus curieux de découvrir ce livre qui vaut la lecture. Je la recommande à toutes et à tous qui s'intéressent à l'évolution de la didactique. Il importe que nous nous souvenions de nos jours d'une oeuvre qui a exercé une influence déterminante sur la culture de l'éducation et de l'instruction dans ce pays. Elle commence en effet à reprendre de l'importance dans le contexte des réformes actuelles, entreprises afin d'améliorer la qualité des services de l'éducation dans un monde qui évolue rapidement et qui

oblige les individus à développer leurs connaissances et compétences tout au long de leur vie. Les systèmes éducatifs doivent équiper les individus des savoirs et savoir-faire indispensables en renforçant leur capacité et leur volonté à continuer à apprendre au-delà de leur formation initiale. La Didactique psychologique de Hans Aebli est tout à fait compatible avec la recherche moderne des méthodes d'enseignement et d'apprentissage qui s'impose sur la base des résultats des enquêtes internationales TIMSS (Third International Mathematics and Science Study) et PISA (Programme for International Student Assessment) et de même dans la perspective du projet HarmoS (Harmonisation de la scolarité obligatoire). Ces champs d'activité de la recherche actuelle en didactique promettent une renaissance de la Didactique psychologique telle que Hans Aebli l'a défendue.

Heinz Wyss